

2^{ème} réunion de 2023 du Comité d'Estimation des Populations d'Oiseaux

Le 14 novembre 2023 de 10h à 16h30

Présents : Jocelyn Champagnon [JC], Jacques Comolet-Tirman [JCT], Stanislas Wroza [SW], Antoine Chabrolle [le matin], Michel-Alexandre Czajkowski [AC], Jérémy Dupuy [JD], Cyril Eraud [CE], Bernard Frochot [BF], Camille Gazay [le matin], Manon Ghislain [le matin], Moana Grysan [MG], Antoine Lévêque [AL, le matin], Alexandre Millon [AM, le matin], Yves Muller [YM], Olivier Patrimonio [OP, le matin].

Invités : Jean Nabias [JN], Erika Beaugeard.

Excusés : Pascal Denis, Gwenaël Quaintenne, Jean-Philippe Siblet, Grégoire Lois, Laurent Couzi.

Principales informations à retenir

- 1- Le CEPO reconnaît **l'intérêt des travaux réalisés dans le cadre de la thèse de Jean Nabias sur l'estimation de tailles de populations à partir des données EPOC-ODF** et qui ont mobilisé de nombreux ornithologues. Ils sont considérés comme sérieux par l'ensemble des participants et susceptibles de constituer une avancée significative par rapport aux estimations précédentes d'espèces communes.
- 2- Afin de s'autoriser à effectuer certaines comparaisons relativement aux densités des oiseaux communs, le CEPO réalisera une **synthèse de ce qui a été publié en recensement par cartographie des territoires en France, par habitats**. Il est souhaitable que chacun participe à cette synthèse proposée par Yves Muller en lui communiquant les travaux sur les abondances d'oiseaux communs dont il a connaissance à l'échelle de sa région. On pourrait le faire **en s'appuyant sur la boucle mail du CEPO**.
- 3- La mise à jour des estimations de tailles de populations (publication des résultats v2 du CEPO) sera adossée à l'exercice de rapportage Directive Oiseaux en cours, sur la base des retours recueillis par les experts rédacteurs et en atelier de validation. Il sera rappelé aux rédacteurs des fiches d'évaluer la qualité de l'estimation retenue (démarche indice qualité).
- 4- La discussion sur le projet d'article a mis en évidence que de nouvelles orientations semblaient nécessaires. L'idée d'un article de plus pour la revue *Alauda* ne fait pas l'unanimité et d'autres possibilités ont été évoquées. Le format et le contenu restent à fixer, il semble difficile d'envisager un article centré sur les aspects organisationnels (surveillance et rapportage) sans plus de contenu scientifique (l'article devra respecter un format d'article scientifique : introduction, méthodes, résultats, discussion et limites) et en particulier sans la présentation de nouveaux résultats et comment ils ont été obtenus. **Dès la décision prise en concertation avec Jean-Philippe Siblet** et une fois réglés ces aspects liés au format et au contenu, **un retour pourra être réalisé vers les rédacteurs**. La rédaction pourrait s'inspirer de l'article qu'ont publié les suisses à la suite de leur atlas (Strebel *et al.* 2022), et cet article viendrait alors en accompagnement des résultats de la V2 (il pourrait alors être destiné à *Alauda*, mais une autre option pourrait être choisie).
- 5- Erika Beaugeard, présente à cette réunion du CEPO, prendra la suite de Jacques Comolet-Tirman à partir du 1^{er} février 2024, dans la continuité de son départ à la retraite.

Prises de notes détaillées :

I- Bilan d'étape, actualités : Les maladies aviaires, les méthodes dédiées pour les limicoles et anatidés, les dernières nouvelles du programme de surveillance de la biodiversité terrestre, autres points souhaités par les participants

Les actualités ont concerné les maladies aviaires avec l'épidémie de trichomoniasis. Un article sur le verdier publié récemment (référence donnée par JPS) constitue une remarquable étude locale sur un phénomène plus global¹ : Une autre référence nous est transmise dans le *chat* (CE)².

Des déclin de fringilles avaient également été constatés en France. Voir à ce sujet l'alerte lancée il y a 6 ans par le CEPO³.

L'autre volet des actualités sur les maladies aviaires a concerné la grippe aviaire ("influenza" aviaire)⁴, au-delà des chutes de population, préoccupantes, l'article de Yésou pose la question du maintien ou pas du recensement pour ces espèces fortement impactées. Jocelyn Champagnon évoque la situation en Méditerranée ce printemps.

Recrutement sur le poste avifaune de PatriNat

JCT part en retraite en janvier, on a publié il y a quelques mois son poste, on a réalisé le recrutement et c'est Erika Beaugeard qui nous rejoindra en janvier. Nous lui avons proposé de se présenter.

Elle se présente, certains la connaissent déjà du fait de sa thèse à Chizé.

Nous souhaitons la bienvenue à Erika.

Méthodologie pour les limicoles et anatidés

Un article méthodologique est paru récemment⁵ :

JD : deux papiers en fait, un Aubry seul avec la fabrication de l'algorithme, et celui-ci où on développe la méthode. Satisfaction de voir cette méthode reprise pour d'autres études (anatidés au Maroc). Les routines de tri de LIMAT peuvent différer selon les espèces, début 2024 on devrait avoir 15 espèces d'anatidés/grèbes/foulques en tailles de population. Philippe Aubry fait tourner le modèle. La remontée des données est quasi terminée pour les espèces à suivi exhaustif (gravelot à collier

¹ HENDERSON A. (2023).- Long-term declines in Greenfinch numbers in Kent. *British Birds* 116 : 450-462.

² Emerging Infectious Disease Leads to Rapid Population Declines of Common British Birds.
<https://doi.org/10.1371/journal.pone.0012215>

³ <https://cepo.mnhn.fr/forte-baisse-des-observations-de-certaines-especes-de-passereaux-cet-hiver-20162017/>

⁴ YESOU P. (2023). – Ornithologie et influenza aviaire hautement pathogène (IAHP). *Ornithos* 30-5 : 250-259.

⁵ AUBRY Ph. et al. (2023).- On using stratified two-stage sampling for large-scale multispecies surveys. *Ecological Informatics*.

interrompu, huïtrier pie, courlis cendré, grand gravelot ainsi que la barge à queue noire et la glaréole à collier, déjà suivis annuellement (cf NRM). Donc 4 espèces pour lesquelles c'est déjà finalisé.

OP : on vient de lancer le plan national de gestion (PNG) multispécifique pour 5 espèces de limicoles (courlis cendré, barge à queue noire, chevalier gambette, vanneau huppé, bécassine des marais) avec l'OFB et la Tour du Valat, en déclinaison du plan international sur les limicoles prairiaux.

JC : en rapport avec ça l'offre d'emploi est diffusée pour un début de rédaction dès 2024.

Le programme de surveillance de la biodiversité terrestre

AL rappelle le calendrier de la surveillance. La rédaction du schéma directeur est achevée, le CNPN a été consulté le mois dernier, son avis est public avec une dizaine de recommandations. Il reste quelques points d'arbitrage. Une décision de la DEB devra être publiée (fin 2023 ou début 2024 mais assez imminent). 1^{er} cycle de deux ans 2024-25. On va se projeter sur la suite (cycle de 6 ans ensuite, calé sur les directives).

SW : on continuera à proposer des AMI.

AL : on s'appuie sur des GT thématiques, les travaux du CEPO vont y contribuer.

Un accord pour le règlement européen sur la restauration de la nature

SW : accord politique provisoire sur le règlement, texte aux ambitions (agricoles) un peu revues à la baisse. AL : un texte de compromis, bonnes chances que cela aboutisse, pas besoin de transcrire, c'est un règlement qui donc s'applique tout de suite.

OP : la photo du butor fait penser au lancement du nouveau plan national d'action (PNA) pour cette espèce.

[Coupure du lien Zoom]

JCT : effectivement, deux journées viennent d'être consacrées à la relance du PNA Butor étoilé, cette espèce pourra bénéficier d'actions de restauration des roselières.

II- Les méthodes et leur évaluation : dans quelle mesure telle méthode constitue-t-elle une avancée majeure et pour quelles espèces semble-t-elle adaptée ? Application à EPOC (discussion suite à une présentation par LPO et J. Nabias) et AONFM-MDM (rappel).

On connaît l'intérêt et les limites de la méthode des deux moyennes (MDM ou M2M), initiée par un article novateur de Roché, Muller et Sibley publié en 2013 dans *Alauda*, puis mis en place dans le cadre de l'atlas AONFM. JCT rappelle la part d'arbitraire dans le choix d'appliquer les plafonds. Ainsi des plafonds différents avaient été appliqués entre la mésange bleue et la charbonnière⁶, espèces dont les rangs d'abondance diffèrent entre AONFM et ODF.

⁶ L'estimation retenue pour la bleue (2,5 à 4 millions de c.) était fondée sur l'application d'un plafond au 1/3 de la classe 4 (1000-9999), alors que la charbonnière (4 à 7 millions) était calculée sur la base d'un plafond au 2/3. Il n'a pas été possible de répondre en réunion sur les conséquences de ce choix, mais après coup cela a été vérifié : avec le plafond au 2/3 la bleue remonterait à 3-6 millions de couples soit un niveau très proche de l'estimation du rougegorge. Quoiqu'encre inférieure, la fourchette chevaucherait alors celle de la charbonnière.

Jean Nabias – LPO - compte-rendu de recherche : évaluation des tailles de population des oiseaux communs de France par les données de sciences participatives

Jean Nabias est doctorant Cifre en 3^{ème} année de thèse avec l'INRAe, le CESCO-MNHN.

Si l'on s'en tient aux EPOC-ODF, 3 années (2021 – 2023). >31000 listes (avec croissance entre année 1 et année 3), 3874 sites, 623 observateurs, 300 espèces contactées.

La carte montre une bonne couverture mais des lacunes en Champagne-Ardennes ou PACA

Méthodologie : distance sampling généralisé (GDS) avec modélisation de 3 processus (de la population locale aux individus disponibles pour la détection puis aux individus réellement détectés).

Ordination :

- Habitat (OSO) de 24 classes on est passé à 3 grands gradients
- Bioclimatique de même de 19 classes à 3

Visites répétées → détermination de la probabilité de détection lors d'1 visite, cette probabilité a été associée au jour julien et à l'heure (convertie en mn après minuit, ce point a fait l'objet de discussions pour une possible amélioration).

Calibration d'une fonction de détection : la probabilité de détection en fonction de la distance varie selon l'habitat open / forest / urban (diminue selon ce gradient).

Résultats : des estimations considérées comme fiables pour 50 espèces (il y en avait 26 pour les deux années 2021 et 2022)

Traitement post-prédiction

GDS model calibration → Model prediction over environmental data

Arbre de décision post-traitement : valeurs considérées comme des (Tukey) outliers Y/N ?

Y → voir s'il y a des signes d'extrapolation. Voir les habitats de haute montagne, peu prospectés

Estimations & intervalles de confiance

Résultats : nouvelles estimations comparées à l'AONFM actualisé selon le STOC 2012-2023, carte produite avec une résolution de 2x2 km

Espèces présentées (5) :

- fauvette à tête noire : la fourchette AONFM semble sous-estimée en comparaison
- pic épeiche : idem
- pinson des arbres : estimations assez similaires
- rougequeue noir : légère sous-estimation de l'AONFM
- alouette des champs : malgré un déclin, bonne convergence des deux estimations

Les résultats sont disponibles sur le lien suivant, avec un code couleur pour indiquer si l'atlas en comparaison est fortement sous-estimé (orange) ou sur-estimé (vert) :

<https://docs.google.com/spreadsheets/d/1n-TFzo-uYEzliDo4WfeCynpPtb45BqKousDdlIT6GpQI/edit#gid=0>

La présentation des travaux de Jean Nabias et la discussion qui a suivi nous ont occupés une bonne partie de la matinée. Ils sont considérés comme sérieux par l'ensemble des participants et susceptibles de constituer une avancée significative par rapport aux estimations précédentes d'espèces communes, c'est-à-dire de se rapprocher plus de la réalité. Toutefois comme l'a rappelé un participant, qu'il s'agisse des anciennes ou des nouvelles estimations, « cela revient à comparer deux caricatures sans avoir le modèle ». Un participant note que le bruant zizi devancerait maintenant le bruant jaune (JCT) et une discussion s'ensuit sur les habitats et les tendances de ces deux espèces.

Parmi les points abordés (liste non exhaustive) : se rapprocher de la biologie des oiseaux chanteurs (l'heure du lever du jour est plus pertinente que les mn après minuit), discussion sur la prédiction ou non de valeurs d'abondance nulle, sur les valeurs de la probabilité de détection présentées (proches de 1 pour plusieurs espèces). Les trois passages pour les EPOC-ODF ont été rappelés (définis par trois périodes bornées par des dates min et max). JD évoque l'ajout des EPOC qui permettrait de maximiser l'échantillon pour les espèces les plus rares. L'objectif est de faire tourner les 2 types de méthodes (EPOC et EPOC-ODF) ensemble.

Les perspectives relatives à l'IDS sont les suivantes :

. résultats encourageants, méthode permettant d'estimer plus d'espèces (exclues par la démarche GDS)

. souci = temps de calcul

Un participant (AC) a fait part de son inquiétude relativement à l'évolution constante des méthodologies, pouvant limiter les possibilités de comparaisons temporelles. Cependant, malgré l'évolution de la formulation des modèles, la donnée source reste (CE).

Les modélisations réalisées dans le cadre des EPOC-ODF permettent théoriquement une estimation des tailles de population à l'échelle d'une région ou à l'échelle d'un parc naturel. **Des extractions pourront être réalisées.** Toutefois un participant (AM) a fait remarquer les limites de cette démarche découlant notamment de la couverture fragmentaire des points d'écoute notamment dans les régions Champagne-Ardenne et PACA, cela reste avant tout une méthode nationale.

III- Une comparaison avec d'autres pays européens : Comparaison des méthodes et le cas échéant des résultats (espèces communes), les atlas de nouvelle génération, les équivalents du CEPO

La comparaison a concerné les pays suivants : Allemagne, Suisse, Pays-Bas, Espagne, Royaume-Uni et Suède. Les atlas régionaux (français ou étrangers exemple Catalogne) n'ont pas été évoqués mais la Wallonie (Belgique) a été mentionnée (Atlas des Oiseaux nicheurs de Wallonie 2001-2007, parution 2010, résultats largement évoqués dans l'article de Roché en 2013). On n'en reparlera pas ici si ce n'est pour dire que les tailles de population données sont considérées aujourd'hui comme des sous-estimations.

Ouvrages de référence par pays :

Allemagne : Atlas Deutscher Brutvogelarten (parution 2014) 2005-2009

Suisse : Atlas des Oiseaux Nicheurs de Suisse 2013-2016 (parution 2018)

Pays-Bas : Vogelatlas van Nederland: Broedvogels, wintervogels en 40 jaar verandering (2013-2015 nidif., publ. 2018)

Espagne : III Atlas de las aves en época de reproducción en España 2014-2018, en ligne parution 2022

Royaume-Uni : Avian Population Estimate Panel / APEP4) British Birds, 2020

Suède : Fåglarna i Sverige: antal och förekomst). Swedish Ornithological Society, 2012

Se référer à la présentation pour plus de détails sur les méthodes et quelques résultats concernant le rougequeue à front blanc, le pinson des arbres et la fauvette à tête noire. **La méthodologie mise en place en Suisse lors de l'atlas semble optimale avec une cartographie simplifiée des territoires dans des carrés kilométriques** (> 2300 carrés 1 × 1 km) sélectionnés au hasard pour être représentatifs. Ce pays bénéficie il est vrai d'une importante densité d'ornithologues.

Dans la plupart des pays étudiés, les tailles de population des oiseaux communs sont estimées au cours des atlas des oiseaux nicheurs. Les initiatives similaires au CEPO peuvent s'éloigner de ce schéma, ce sont l'**APEP au Royaume-Uni** (estimations de référence actualisées via le BBS et le CBC) et dans une certaine mesure le comité éditorial « **Antal och förekomst** » **en Suède** (compilation de données de densité par espèce, calcul de densités moyennes par habitat dans chaque comté et validation de tailles de population par entités administratives ; une actualisation de l'ouvrage de 2012 est en cours). Cette dernière approche par habitat semble particulièrement intéressante, elle est sans doute facilitée par les milieux naturels relativement homogènes de la Scandinavie. La Finlande serait à étudier pour la qualité de ses atlas successifs (AC). Parmi les pays voisins, l'Italie n'a pas pu être étudiée faute de pouvoir consulter l'atlas récemment publié.

Retour sur la situation nationale, la Suède un exemple à suivre ? Plusieurs participants soulignent l'intérêt de l'approche par habitats (BF, AC). En France, des données qui mériteraient d'être compilées ? Rappel d'une discussion d'il y a dix ans (décembre 2013) sur les densités du pinson, dans le cadre des ateliers du premier cycle de rapportage. On doit pouvoir faire mieux...

Il est suggéré de réaliser une **synthèse de ce qui a été publié en recensement par cartographie des territoires en France** (YM). Il est souhaitable que chacun participe à cette synthèse en lui communiquant ce dont il a connaissance dans sa région. La discussion a ensuite porté sur une limite temporelle à se fixer ou pas : depuis 2000, 2010 (YM) ? Ne pas se limiter sur une période (BF). Les données plus anciennes permettent de voir une évolution (YM). Les recensements de Spitz dans les années 1970 (évoqués par JCT) ne seront pas retenus, c'est surtout parce qu'ils manquent de fiabilité (YM). D'un point de vue pratique **on pourrait faire cette synthèse en s'appuyant sur la boucle mail du CEPO** (SW).

IV- Organisation du travail en vue de l'élaboration de la V2

Vers un 2ème état de référence des populations d'oiseaux nicheurs de France métropolitaine (CEPO V2) : Comment on s'organise ? Une mise en œuvre de l'approche « qualité » est nécessaire. Le rapportage ne suffit pas en tant que tel pour la démarche qualité – sauf si on le demande spécifiquement. Cela sera fait soit par un champ approprié dans le masque de saisie du rapportage (franco-français) soit dans un champ commentaire qui n'aura pas nécessairement vocation à être transmis à l'Europe. La grille d'évaluation de la qualité devra être utilisée afin de garantir un traitement homogène.

Le point sur ce qui a déjà été publié en accompagnement de la V1 (Alauda, 2022).

Un rappel des sujets évoqués⁷ est nécessaire, il y avait notamment la répartition des indices de qualité attribués par le CEPO aux 292 taxons devant être étudiés dans le cadre du rapportage national (oiseaux nicheurs). Cependant la liste des espèces dans les différentes catégories de note n'était pas mentionnée dans le texte hormis quelques exemples.

Absence d'estimations (ou qualité 0) notre rôle est d'alerter la communauté scientifique

8 cas dont 3 relatifs à des espèces du rapportage (dont 2 pour lesquelles une estimation avait été fournie lors du rapportage précédent*, mais ces estimations du 2nd rapportage 2013-2018 ont été jugées de qualité insuffisante par le CEPO) : Colin de Californie, Faisan vénéré, Pigeon biset (domestique), Pic de Sharpe *, Corneille mantelée, Fauvette de Moltoni *, Gobemouche tyrrhénien, Capucin bec-de-plomb.

Estimations de qualité 1 (médiocre)

Gélinotte des bois, Lagopède alpin des Pyrénées, Lagopède alpin des Alpes, Caille des blés, Faisan de Colchide, Canard colvert, Coucou geai, Râle d'eau, Marouette ponctuée, Gallinule poule d'eau, Bécasse des bois, Guêpier d'Europe, Pic tridactyle, Mésange à moustaches, Alouette calandrelle, Pouillot ibérique, Fauvette sarde, Fauvette passerinette, Etourneau unicolore, Moineau cisalpin, Niverolle alpine et Pipit farlouse.

C'est un lot d'espèces sur lesquelles on doit travailler en plus des espèces communes (et cela doit apparaître dans l'article). Le coucou-geai en est un exemple, menacé en Europe du fait de son déclin en Espagne mais avec des lacunes de connaissance chez nous, et pour d'autres espèces les conciliations entre deux estimations... Préoccupation que tant d'espèces soient de qualité médiocre alors qu'elles sont peu ou pas concernées par les améliorations en cours par EPOC-ODF ou LIMAT.

SW : choix entre travail amont du rapportage ou dans le cadre du rapportage pour bénéficier ensuite des avis des rédacteurs et contributeurs et le CEPO aura alors à finaliser l'approche qualité mise en œuvre lors de la rédaction ou des ateliers.

Les espèces trop rares pour être prises en compte par les EPOC ont été évoquées, notamment celles dont l'estimation a été qualifiée de médiocre (note 1) dans la V1 du CEPO. Pour certaines d'entre elles la LPO va proposer à son réseau de renseigner des tailles de population départementales, les coordinateurs locaux étant en capacité de donner une fourchette fondée sur dire d'expert ou données opportunistes. Pour d'autres c'est impossible.

Cette proposition a fait l'objet de discussions (« pourquoi vouloir à tout prix remplir la case si on n'a pas l'information ? » ou « ne faut-il pas privilégier la tendance », etc.).

SW : pour la V2 on demande au rédacteur de donner (une estimation +) un indice qualité et puis on repart de ça en séance plénière du CEPO pour valider ? Pragmatique par rapport au calendrier du rapportage.

Un consensus semble se faire sur cette proposition avec cependant une remarque importante.

⁷ Quelques rappels (sujets déjà abordés) : Rôle du CEPO & approche qualité, Principales nouveautés depuis le rapportage (NRM, ajouts d'espèces hors rapportage...), périmètres taxonomiques, Recul historique, amnésie environnementale, Perspectives : « les résultats d'enquêtes en cours devraient renforcer la qualité des prochaines estimations publiées par le CEPO (...) », Remerciements (la communauté ornithologique).

CE : chaque rédacteur va être au cœur de son expertise espèce. Mais attention à une application homogène de la grille pour l'estimation de l'indice qualité.

V- Séance de travail collective autour de l'article : L'ornithologie française à la croisée des chemins, méthodes anciennes et nouvelles, points à améliorer pour la connaissance des effectifs

Article disponible pour relecture au lien suivant : https://docs.google.com/document/d/1JDgKy3N-9WNBok6s_706_rfGWLMLhJ4I/edit?usp=sharing&oid=105327477898640334646&rtpof=true&sd=true

Le plan envisagé est présenté (se référer au lien précédent ou à la présentation). Parmi les nombreux points certains pourraient être abandonnés comme « pourquoi surveiller l'avifaune » et les « perspectives d'utilisation des estimations de référence » pour en revanche présenter un historique des méthodologies dans la partie intitulée « comment surveiller ? ».

Certaines parties sont bien avancées, d'autres à l'état d'ébauche. Les emboîtements d'échelle sont un des sujets de la surveillance. Les perspectives ailleurs en Europe seront abordées, ainsi que l'élargissement des champs couverts (au-delà des nicheurs de métropole : quel calendrier ?).

Une discussion s'est engagée sur la revue ciblée (JCT rappelle le souhait de Jean-Philippe Siblet : *Alauda*). Pour reprendre la formulation d'un participant (CE), « le champ thématique est extrêmement large, cela va faire long, dense. Il faudrait penser à d'autres revues pour un tel projet ». Un certain nombre d'alternatives sont citées (exemple une des revues de l'OFB). Une publication pour la revue *Alauda* pourrait s'envisager mais uniquement dans le cas où seront présentés également les nouveaux résultats, susceptibles d'intéresser la communauté internationale (résultats + méthodes avec dimension critique). Le CEPO doit privilégier un fondement scientifique (on s'en écarte quand on parle d'organisation dans le cadre des rapportages ou de la surveillance). Il est rappelé que le rapportage était parfois limite en termes de contenu scientifique pour le comité éditorial d'*Alauda*. Sur la base de ce projet d'article un travail de priorisation devra être fait en fonction du public visé. La discussion a ensuite porté sur l'intégration de la « brique » ODF. La LPO (JD) nous informe qu'il n'est pas prévu pour ODF de publication équivalente à celle pour LIMAT (évoquée dans les actualités de ce matin). Les perspectives de publication (JN) s'orientent vers une revue style *Naturae*.

L'article devra rester centré sur les tailles de population. Il est noté que malgré les programmes (y compris enquête rapaces nocturnes, enquête busards – milans) il y aura encore des espèces orphelines sur cette question. Il va falloir lister les dispositifs de manière exhaustive, attendre que le rapportage soit passé et que les études soient publiées ce qui nous amène au 2nd semestre 2024.

Un participant (CE) suggère d'autres modalités de publication : « l'article est-il la meilleure formule ? Le CEPO serait-il fondé à éditer un fascicule, une brochure qui permette de présenter son fonctionnement, son historique et les dispositifs utilisés ? ». Un des avantages serait l'absence de limite en nombre de caractères, les tableaux et les modalités d'attribution des indices qualité pourraient être détaillés.

Un participant (JD) estime que le projet d'article ressemble beaucoup à l'article qu'ont publié les suisses à la suite de leur atlas : suivant les espèces quels approches ont été utilisées, une partie historique et les dispositifs d'aujourd'hui.

JCT : J. Blondel (grand témoin) et F. Lovaty (comparaison de méthodes + l'associer au travail de recensement des cartographies de territoires, peut-être en région Auvergne) → les contacter.

CE : cibler une ou deux revues, voir leur contrainte éditoriale (revoir les ambitions à la baisse en termes de nombre de mots).

JC : avoir un format d'article scientifique est pertinent : introduction, les méthodes, les résultats et discussion sur les limites de chacune des méthodes.

JCT : si on doit développer des expériences étrangères j'aurais besoin d'aide pour évaluer les modélisations faites. Cela concerne notamment les oiseaux d'Espagne par ex. avant l'atlas (surestimation moineau) et au cours de leur atlas récent.

JC : cela aura sa place dans la partie discussion de l'article ; accord pour apporter une aide sur l'Espagne (→ envoyer les documents).

SW : la question du format doit être décidée avec Jean-Philippe (boucler avec lui sur la revue ciblée ou publication en propre et ensuite on revient vers les rédacteurs pour les parties manquantes).

Accord sur cette proposition. Nous remercions les participants.

PRINCIPAUX SIGLES UTILISES DANS CE COMPTE-RENDU

AMI = appel à manifestation d'intérêt

AONFM = atlas des oiseaux nicheur de France métropolitaine (période 2009-2012, publ. 2015)

BBS = breeding bird survey (Royaume-Uni)

CBC = common bird census (Royaume-Uni)

CEPO = comité d'estimation des populations d'oiseaux

DEB = direction de l'eau et de la biodiversité au ministère en charge de l'écologie

EPOC = estimation des populations d'oiseaux communs (méthodologie)

GDS = generalised distance sampling

IDS = integrated distance sampling

LIMAT = limicoles-anatidés, une des méthodologies développées dans le cadre d'ODF

MDM = méthode des deux moyennes (moyenne arithmétique et moyenne géométrique)

ODF = oiseaux de France (projet d'atlas en cours)

OSO = Centre d'Expertise Scientifique Occupation des sols

PNA = plan national d'action

PNG = plan national de gestion (équivalent PNA pour les espèces d'intérêt cynégétique)

STOC = suivi temporel des oiseaux communs